

ÉCHOS DES DEUX RIVES

NEW RICHMOND

Association Québec-France

La division Baie-des-Chaleurs de l'Association Québec-France tiendra une soirée d'information au sujet du Congrès de Versailles, le samedi 11 février, à l'hôtel Francis, de New Richmond. Le Congrès de Versailles rassemblera, du 6 au 9 juillet, des centaines de membres des Associations Québec-France et France-Québec pour des activités d'échanges, de visites et de fraternité. La réunion de New Richmond servira à présenter l'invitation des amis français, à familiariser les membres avec la ville de Versailles à l'aide d'un vidéo et à exposer l'objectif du congrès, de même que les possibilités de voyage. Un vin d'honneur sera servi. Le coût d'entrée est de 10 \$ pour les membres et de 15 \$ pour les non-membres. Pour information, Andrée D'Amours, au (418) 752-2046.

BAS-SAINT-LAURENT

Remplacement de décodeurs

Les abonnés de Super Ecran et de Much Music des secteurs de Matane, Mont-Joli et Rimouski sont invités cette semaine à se présenter respectivement aux Galeries du Vieux-Port, aux Galeries Mont-Joli et au Carrefour Rimouski, pour procéder à l'échange de leur décodeur. En retour, ils obtiendront un modèle adressable comportant un câblelecteur intégré. Toute la semaine, les abonnés pourront visionner gratuitement les canaux de télévision payante. En procédant au remplacement de ses décodeurs pour la télévision payante, Cogeco Câble fait d'une pierre deux coups. Non seulement, le câblodistributeur se donne la possibilité de mettre en marché de nouveaux services de programmation mais en plus, il rend inutiles tous les décodeurs pirates. Cette opération est évaluée à près de 300 000 \$.

EST DU QUÉBEC

Semaine des arts

Plusieurs écoles du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine souligneront la Semaine québécoise des arts qui se tient du 12 au 19 février sur le thème « Une irrésistible attraction ». Une dizaine d'élèves de l'école primaire Sainte-Agnès, de la commission scolaire La Neigette, participeront au spectacle d'inauguration de cette Semaine au Grand Théâtre de Québec, le 12 février, en présentant une chorégraphie originale intitulée « La fusion des énergies créatrices ».

BAS-SAINT-LAURENT

Séance régulière

Le conseil d'administration de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent tiendra une séance régulière, demain, à 13 h 30, aux bureaux de la Régie, 288, rue Pierre-Saindon, à Rimouski. Il y sera notamment question des orientations budgétaires pour les trois prochaines années, des Prix de reconnaissance, du service Info-Santé, de l'organisation en médecine nucléaire et du plan des effectifs médicaux 1993-1996.

SAINTE-FOY

Changement de noms

Le chemin Gomin deviendra sous peu la rue du Bois-Gomin entre de l'Église et Germain-des-Prés, et rue de la Vendée entre Hochelaga et de la Loire. La rue Landry, entre Hochelaga et Gomin, devient rue de Soulanges. Une partie de la rue de la Promenade (2830 à 2850) devient du Perchoir. Coin-des-Caps devient rue de la Crête et de la Retraite devient rue de la Grésière.

La flamme des Jeux du Québec part pour Granby



La mascotte des prochains Jeux du Québec à Granby, Blizou, a déjà une nouvelle flamme, non pas Gallo la mascotte de Jeux de Gaspé, été 1993, mais le vrai flambeau, symbole qui marquera l'ouverture de la 30e finale des Jeux de Granby, hiver 1995. La flamme qui a quitté Gaspé, sous le regard amusé des enfants, en fin de semaine, s'arrêtera en compagnie des organisateurs et de l'ambassadrice Blizou visiter plusieurs villes du Québec, d'ici la tenue des Jeux, du 3 au 12 mars.

Entrepôt Hudon et Deaudelin Inquiétude, scepticisme et spéculations

RIVIÈRE-AU-RENARD — De l'inquiétude, du scepticisme et des spéculations: les résidents de Rivière-au-Renard et particulièrement les employés du centre de distribution alimentaire Hudon et Deaudelin croient que l'avenir de leur employeur est compromis dans la région.

par **MARIE-LISE DIONNE**
collaboration spéciale

Dans les commerces, les garages et sur les quais, tous mettent leur grain de sel.

Devant l'ampleur des dommages, certains disent que les propriétaires de l'entrepôt, le groupe J.-A. Brochet inc. de Rivière-au-Renard ne reconstruiront pas. D'au-

tres affirment que Hudon et Deaudelin va plier bagage pour desservir sa clientèle gaspésienne définitivement à partir de Rimouski.

Un employé a également confié au SOLEIL que lui et ses confrères vivaient en ce moment un stress énorme devant tant d'incertitudes.

Plus l'heure avance et plus les informations du SOLEIL, qui voulaient hier que les dommages occasionnés à l'entrepôt dimanche lors

de la tempête frisent les 2 millions \$, tendent à se confirmer.

Une partie de l'inventaire des produits alimentaires, évalués à 1,5 million \$, risque d'être maintenant impropre à la consommation en raison du gel. Qui plus est, 500 000 \$ d'actifs divers se trouvaient à l'intérieur du bâtiment, sans compter les bris engendrés à la structure.

La directrice des communications de Hudon et Deaudelin à Montréal, Mme Réjeanne Raymond, estime qu'il est encore trop tôt en ce moment pour faire quelque prévision que ce soit relativement à la survie de l'entreprise à Rivière-au-Renard.

« On attend d'avoir un deuxième avis technique pour connaître l'état réel du bâtiment. Si la structure est endommagée au point où l'on doit toute la raser et reconstruire, ça peut changer bien des choses, mais on verra », précise Mme Raymond.

Une source sûre a révélé au SOLEIL hier que le bâtiment est endommagé à 60 % au moins.

Les trois propriétaires de l'entrepôt loué au groupe Hudon et Deaudelin réservent leurs commentaires, le temps de recevoir le rapport des assureurs et autres éléments d'enquête.

Le centre de distribution emploie 24 personnes.

Les Îles n'ont pas connu la tempête

CAP-AUX-MEULES — Alors qu'en fin de semaine, l'Est du Québec était enseveli sous 40 à 60 centimètres de neige, les Îles-de-la-Madeleine ne subissaient que quelques rafales de vent sous une température clémente.

par **EMMANUELLE BÉGUINEAU**
collaboration spéciale

La tempête qui a touché l'Est du Québec durant cette dernière fin de semaine a épargné les Îles, au bonheur des plus frileux mais au grand malheur des amateurs de sports d'hiver. Samedi, on se serait cru au début du printemps avec une moyenne de température journalière de 2,2 degrés Celsius, et dimanche on ne constatait que des précipitations de 3,8 cm de neige ! De quoi décourager les skieurs de fond, qui auraient bien voulu étrener quelques belles pistes et les motoneigistes.

Le peu de neige qui recouvrait les Îles a fondu sous la pluie de dimanche, laissant à découvert quelques pans de végétation. Les seuls désagréments qu'ont eu à subir les Madelinots venaient du vent, qui soufflait de l'est puis du sud-ouest à une moyenne de 50 km/h. De violentes rafales de vent, qui pouvaient atteindre 113 km/h, voire 165 km/h, ont cependant provoqué quelques dégâts matériels mais sans grande importance.

Depuis hier, cependant, la température aux Îles a considérablement baissé, pour atteindre -21 degrés Celsius, et Environnement-Canada annonce une nouvelle dépression en provenance du Golfe du Mexique pour la prochaine fin de semaine, qui pourrait bien, cette fois, toucher de plein fouet l'archipel madelinot.

Baie-Comeau ne veut pas de l'assistance de la SQ

BAIE-COMEAU — La sécurité publique de Baie-Comeau n'a pas l'intention de demander l'assistance de la Sûreté du Québec pour l'aider dans son enquête sur la mort de Pascale Chouinard, tuée par un chauffard en sortant d'un bar le 28 janvier.

par **ANNIE ST-PIERRE**
collaboration spéciale

Le directeur de police Rhéaume Ringuette a indiqué que les enquêteurs ne veulent pas entamer de nouvelles démarches auprès des témoins déjà interrogés. Il juge qu'il ne serait pas pertinent de transférer l'enquête à la SQ, même si le maire de la ville a été approché pour contribuer à l'enquête sur cet accident. Le maire Claude Martel a rencontré l'accusé, Luc Talbot, quelques heures avant le drame. Il pourrait être appelé à témoigner en cour.

La police de Baie-Comeau recueille toujours des témoignages pour déterminer l'état d'ivresse dans lequel se trouvait Luc Talbot le soir du drame. Talbot est accusé de conduite avec facultés affaiblies, délit de fuite et négligence criminelle causant la mort de la jeune Chouinard.

Selon des sources fiables, la police de Baie-Comeau éprouve des difficultés à recueillir des témoignages dans cette affaire, même celui du maire. Ce dernier a réitéré, hier, qu'il est disposé à témoigner devant le tribunal.

Mines Gaspé veut réduire ses dépenses

MURDOCHVILLE — La productivité et la réduction des dépenses sont au centre des préoccupations des dirigeants de Mines Gaspé, pour 1995.

par **HENRI MICHAUD**
collaboration spéciale

« Nous devons continuer à rechercher, ensemble, tous les moyens et toutes les façons possibles d'améliorer notre efficacité dans les diverses phases de la production et de l'entretien », écrit le directeur général de Mines Gaspé, Patrice Cayouette, dans un message adressé aux 545 employés de l'entreprise. « Le professionnalisme, l'attention et l'engagement que vous prendrez à accomplir vos tâches vont tendre à assurer un futur à l'entreprise et à ses employés. »

Pour assurer cet avenir, les dirigeants de Mines Gaspé misent, entre autres, sur le développement des activités minières. A ce chapitre, Mines Gaspé entend poursuivre la mise en valeur du gisement E-34. « Les administrateurs de la compagnie décideront, sous peu, si nous exploitons les réserves de ce gisement. Nous espérons que leur décision sera positive », a confié Patrice Cayouette au SOLEIL. Deux études de faisabilité sur les gisements E-28 et E-38, des travaux d'exploration sur d'autres cibles géologiques et l'examen de zones productrices font également partie des objectifs poursuivis par l'entreprise.

Si le prix du cuivre se maintient autour de 1,49 \$ canadien la livre, l'entreprise murdochvilloise prévoit réaliser des profits de 14,2 millions \$ en 1995. Un prix supérieur viendrait bonifier les revenus et permettre la réalisation de certains projets dont celui d'injection des concentrés à la fonderie. Mines Gaspé compte également améliorer la productivité de ses diverses installations, notamment grâce à l'appui de ses employés. « Nous devons miser, plus que jamais, sur la productivité. C'est ce qui nous permettra d'être compétitifs sur les marchés internationaux. »

Enfin, la prévention des accidents de travail est également au centre des préoccupations de l'entreprise. A ce chapitre, la direction demande à ses employés d'apporter plus de rigueur et de suivi sur neuf points précis, notamment en ce qui a trait au respect des règles de sécurité et au port des équipements individuels de protection.

Bilan 1994

La division murdochvilloise du Groupe Noranda dresse un bilan positif de sa dernière année d'exploitation. « Les revenus totaux furent de 89,7 millions \$, en comparaison avec les 79,4 millions \$ projetés. L'année 1994 s'est soldée par un profit net de 8,1 millions \$, alors que la perte planifiée était de 2,5 millions \$. » La hausse du prix du cuivre sur les marchés internationaux et le taux de change du dollar canadien expliquent, pour une large part, la différence entre la perte projetée et les gains réalisés. En 1993, les profits s'élevaient à 2,1 millions \$.

Un pas important a également été franchi dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail. Mines Gaspé a enregistré, en 1994, sept accidents indémnisables comparativement à 11 en 1993. Malgré les risques élevés inhérents aux opérations minières et de transformation, seulement 67 travailleurs ont reçu des premiers soins au travail et 65 ont dû recevoir des soins médicaux, soit, au total, 21 de moins que l'année précédente. « Les accidents nécessitant des interventions médicales ont été plus nombreux », déplore M. Cayouette.

Combinés à divers autres facteurs, les 14 jours de grève du printemps dernier ont eu des effets sur la production minière et cuprique. Ainsi, les travailleurs ont extrait 868 742 tonnes de minerai dans les galeries souterraines, soit 91,7 % de l'objectif.

Bégin fait la sourde oreille L'Est manque de juges !

SEPT-ÎLES — Le juge en chef de la cour supérieure du Québec, M. René-W. Dionne, réclame la nomination de quatre juges additionnels pour répondre aux besoins des tribunaux de l'Est du Québec. Aujourd'hui, il faut attendre, en moyenne, 30 mois avant que sa cause soit entendue en cour supérieure à Québec et 16 mois à Sept-Îles.

par **NICOLAS VIGNEAULT**
collaboration spéciale

« Inacceptable ! ». Tel est le qualificatif utilisé par le juge Dionne pour décrire la situation qui prévaut dans plusieurs régions du Québec. Les secteurs les plus touchés sont ceux de la vieille capitale et de Sept-Îles où les délais atteignent respectivement deux ans et demi et un an et demi.

Présentement, le juge en chef dispose de 42 magistrats pour couvrir les 23 districts judiciaires de l'Est du Québec, incluant l'Abitibi et le Grand-Nord québécois. « Nous avons environ 80 % du territoire québécois à desservir, mais à peine le tiers des juges », déplore le juge Dionne de son bureau de Québec.

Y laisser sa peau !

Les nominations permettraient notamment d'ajouter des juges résidents dans les districts d'Arthabaska-Frontenac et de Rimouski. « Nous n'avons qu'un seul juge résident à Rimouski et il est en train d'y laisser sa peau, alors que la région d'Arthabaska n'en n'a jamais eu », explique l'honorable René-W. Dionne.

Il souligne également que trois juges résident en permanence dans la région de Chicoutimi, dont la population est comparable à celle du district de Rimouski.

Deux criminalistes

Parmi les quatre nominations qu'il réclame, le juge Dionne souhaite la venue de deux criminalistes qui pourraient siéger aux assises criminelles, aux prises avec de sérieux problèmes également.

En 1992, cinq juges à temps plein étaient au service de la Chambre criminelle. Aujourd'hui, ils ne sont plus que deux, en plus de deux autres magistrats surnuméraires. « En principe, ils ne travaillent qu'à temps partiel, mais avec la pénurie, ils sont presque à temps plein », affirme, le juge Gaston Desjardins, coordonnateur de la chambre criminelle en cour supérieure du Québec.

Pas avant septembre

Sans pouvoir préciser les délais causés par le manque de juges, le juge Desjardins admet que certains retards sont observés. « À Sept-Îles, le terme s'ouvre le 9 février, mais je n'ai pas de juge disponible avant le mois de septembre », lance-t-il.

En 1993, la chambre criminelle a entendu 34 procès avec jurés, 224 requêtes, 247 dossiers en appel et dirigé 21 conférences préparatoires. « Un de nos juges a déjà siégé à Rimouski, Val-d'Or et aux Îles-de-la-Madeleine en trois jours », raconte le juge Desjardins afin de démontrer le besoin criant de nouvelles nominations.

Selon le juge en chef à la cour supérieure, le ministre de la Justice, Paul Bégin, a été formellement avisé de la situation. « Je l'ai rencontré il y a quelques semaines, mais nos demandes sont demeurées sans réponse », conclut le juge Dionne.

Térez Montcalm, l'émotion vive...

MONTRÉAL (PC) — Son interprétation de *For Me...* Formidable, une chanson d'Aznavor, permet de situer Térez Montcalm, la chanteuse à la voix rauque qui a sorti l'album *Risque!* l'an dernier.



Térez MONTCALM

D'esprit terre-à-terre, Térez Montcalm lance des paroles forgées à coups d'expériences et d'émotions vives, qui viennent du cœur. En somme, la vérité, rien que la vérité.

En septembre 1993, elle s'est signalée dans une boîte à chanson, rue Saint-Denis. «Sylvie, la propriétaire, est une amie. Une fois l'an, j'allais y roder mon show, pour voir ce qui marchait et ce qui ne marchait pas avec le monde», précise-t-elle.

À cette boîte, Les Beaux Esprits, ça marchait, mais ce n'est pas son mode de vie. «Je ne fume pas, je ne bois pas, je suis une couche-tôt et une lève-tôt», ajoute-t-elle, disant préférer les petites salles de spectacle.

Quoi de neuf dans sa vie professionnelle depuis le succès de son album? «Pas grand-chose, répond-elle. Sauf que j'ai une plus grosse machine avec moi.

«Cela m'évite de m'occuper de ma publicité et mon public s'est élargi. Faire le Spectrum, c'est comme Les Beaux Esprits en plus grand», dit-elle.

«Quand je commence une tournée, je constate que les gens l'apprécient et ça, pour moi, c'est un beau cadeau. Quand j'ai commencé la promotion de l'album et que je chantais *Risque!* (chanson éponyme), je me rendais compte que quelque chose levait.

«C'était différent. Moi, je n'avais jamais connu ça», souligne-t-elle.

Sources jazz

Le jazz et le blues ont été des sources d'inspiration évidentes pour elle. La Montréalaise du quartier Tétéreaultville, quand elle avait 12 ans, s'est procuré un premier disque de la chanteuse Billie Holiday.

«Mon père écoutait Tony Bennett, Sinatra et des big bands. Je me rendais compte que cette musique me rentrait

dedans ben raide, je ne pouvais pas passer à côté. Je dansais, je swinguais là-dessus», raconte-t-elle.

Il y avait aussi du rock sur le tourne-disque de la famille Montcalm, comme Jimmy Hendrix, Johnny Winter. «J'aimais la guitare électrique, mais je sentais que c'était un mood. Moi, mon âme et mon corps étaient plus dans le jazz. Cette musique-là me reconfortait», dit-elle.

Térez s'est ensuite intéressée au rock-a-billy, à Elvis Presley. «Je suis la plus jeune d'une famille de cinq enfants. Mes influences sont diverses, j'aime tous les styles de musique. Tout ce qui est bien fait.»

À huit ans, elle donnait déjà des shows dans sa ruelle, devant une porte de garage, micro de magnétophone en main. Ses frères prédisaient alors que leur soeur à la voix déjà rauque serait une grande chanteuse de blues.

Son rêve était par contre de faire du jazz à fond. «J'ai l'impression que je vais de plus en plus vers le jazz, que je graignerais toujours un peu. Je crois aussi que les gens auront une ouverture d'esprit face à ça.»

Mais toutes ces influences ne privent pas Térez Montcalm d'un style très personnel. Même dans ses interprétations des chansons des autres.

Robert Marien : la passion du théâtre musical

QUÉBEC — Robert Marien est un passionné de comédie musicale. En créant son *Broadway-Montréal*, il voulait partager sa passion avec les Québécois. Il espère du même coup concrétiser une idée folle qui lui trotte dans la tête: fonder à Montréal un théâtre permanent de comédie musicale.



public, c'est ma récompense.» Le point de départ du spectacle est le *Blues du businessman*, explique Robert Marien. Le fantôme de l'Opéra aurait voulu être un artiste, lui aussi, ou un poète, comme Nelligan.

En plus d'un fil conducteur entre les chansons, Marien s'est intéressé aux décors — une trappe est prévue pour les interprétations du *Fantôme de l'Opéra*, de même qu'un chandelier. *Miss Saigon* aura droit, quant à elle, à son lit de bambou. Les éclairages de Claude Accolas sont un élément important du décor.

Brigitte Marchand et Stéphanie Martin accompagnent Robert Marien sur la scène. La première a été choriste dans la tournée *Détournement majeur* de Diane Dufresne, elle a fait partie de la distribution de *Scoop II*, et chanté dans *La Belle Hélène* et *La Vie parisienne*.

Stéphanie Martin a tenu le rôle d'Eponine dans *Les Misérables*, à Montréal, Paris et Londres. Elle a fait partie de la distribution de *Tycoon* en Angleterre.

Robert Marien est fier de son équipe, technique et artistique. «Je monte une petite équipe, un genre de comédie musicale. Ce théâtre déboucherait sur l'enseignement... et dans ce bassin d'étudiants les producteurs de comédies musicales pourraient puiser pour les chœurs et les seconds rôles...»

Montréal, mieux que Paris, est la ville toute désignée pour devenir la capitale de la comédie musicale francophone... «à cause du talent qu'il y a ici et de notre façon de travailler...»

Car la comédie musicale est plus compliquée qu'il y paraît, remarque-t-il. La voix y est autant sollicitée que les talents d'acteur.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

«M'exiler ou implanter ici la comédie musicale? Je fais le pari de rester ici», affirme Robert Marien. Il a la voix forte et le ton enthousiaste de quelqu'un qui ne laisse pas moisir bien longtemps une bonne idée...

Son rôle de Jean Valjean dans *Les Misérables*, qu'il a interprété à Montréal et à Paris, lui a donné le goût à tout jamais de la comédie musicale.

«Ce qui est intéressant dans le théâtre musical, c'est que la musique peut rattraper l'émotion quand les mots cessent de l'exprimer», dit-il. Robert Marien est loin du hockeyeur Bob Martin dans *Scoop*. Il a gardé un rôle dans le téléroman *Sous un ciel variable*, mais manifestement, la fonction de comédien ne le comble pas, parce que «...tu es limité à la parole».

Son goût de la comédie musicale remonte à l'enfance, raconte-t-il. «J'ai été marqué par les chants latins religieux... ils représentaient pour moi une musique d'élevation, une musique avec une âme.»

Au retour de Paris, donc, l'envie de jouer dans une comédie musicale est plus forte que jamais. Mais les projets inexistent. Il créera donc le sien.

Broadway-Montréal regroupe des grands airs de différentes comédies musicales, que Robert Marien a aimées ou dans lesquelles il a joué: *Le fantôme de l'Opéra*, *Starmania*, *Gala*, *Nelligan*, *Sunday in the Park With George*, *Evita*, *Kiss of The Spider Woman*, *Hair*, *Miss Saigon* et, bien sûr, *Les Misérables*.

«Ce n'est pas un récital, j'ai choisi de montrer les chansons dans leur contexte dramatique», explique-t-il au cours d'une entrevue dans la galerie d'art du Grand Théâtre de Québec. Avec deux autres chanteuses, Stéphanie Martin et Brigitte Marchand, Marien monte sur les planches de la salle Louis-Frédette du GTQ,

les 17, 18 et 19 février

Robert Marien a conçu *Broadway-Montréal...* et payé les factures, puisqu'il est le producteur de ce spectacle à grand déploiement qui exige costumes, décors et éclairages élaborés, nécessitant pour leur déplacement un camion de 48 pieds, «plein à craquer».

Un risque calculé

Il a préféré prendre lui-même le risque financier de l'aventure de *Broadway Montréal*. «J'avais pas le goût de quêter. Et j'aime pas attendre après les autres. En plus, les gens croyaient plus ou moins dans mon projet...» *Broadway-Montréal* a tenu l'affiche tout l'été, à Saint-Sauveur, sous le chapiteau bleu et jaune emprunté au Cirque du Soleil. Curieusement, les financiers lui courent après depuis ce temps.

En investissant dans *Broadway-Montréal*, Robert Marien a pris, en fait, un risque calculé. «Plus de 300 000 spectateurs ont vu *Les Misérables*. Si j'en avais le tiers seulement, je savais que ce serait correct, que je rentrerais dans mes frais.»

Le temps et le succès de *Broadway-Montréal* semblent lui donner raison. Il a joué à guichets fermés cet été, une tournée de tout le

Québec s'annonce pour les deux prochaines années, sans compter que le spectacle s'adapte en formule réduite pour les petites salles. Un disque avec les 12 meilleurs extraits de *Broadway-Montréal* est aussi prévu

Des chansons chantées dans leur contexte

Robert Marien a eu un plaisir fou à monter son spectacle. «J'ai eu du plaisir à faire la conception du spectacle devant mon ordinateur... j'étais comme un enfant qui prépare son jeu. Jouer devant le

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:	CINÉMA	Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter « <i>Votre Agenda</i> » dans LE SOLEIL tous les dimanches.
GINETTE CUSTEAU, LE SOLEIL. C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6 Fax: 686-3374 Tél: 686-3489		

*La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

*Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) *Légendes d'automne* (5) 13h15, 16h, 18h45, 21h35 (G). *Le bagarreur de rue* (6) 13h30, 15h45 (13 ans). *Nell* (3) v.f. 14h, 16h45, 19h20, 21h45 (G). *Harlem* (5) 19h15, 21h45 (13 ans). La jeune fille et la mort (-) 13h45, 16h45, 19h, 21h20 (13 ans). *Highlander 3* (-) 13h, 15h10, 17h15, 19h30, 21h45 (13 ans). *Meurtre avec préméditation* (4) 13h30, 16h25, 19h, 21h45 (13 ans). *Au cœur de la démente* (-) 13h15, 15h25, 17h30, 19h45, 21h50 (13 ans). *Pas besoin des hommes* d'entrée: 8\$, 4,50\$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les Super-Imprimés les ven. sam. dim.; 5,25\$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4,50\$.

CLAP (650-CLAP) *Anns: 6-18 (3) 13h15, 17h15, 19h30, 21h30 (G). *La Reine Margot* (3) 13h30, 21h10 (13 ans). **Exotica* (4) 13h45, 19h15 (13 ans). *Le Roi lion* (3) 15h15 (G). *Les Patriotes* (4) 16h15 (-). *Star Trek: Générations* (5) 16h45 (G). *Le Sud* (3) 19h (-). *Soleil Trompeur* (3) 21h20 (G). Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Imprimés les ven. sam. dim.; 5,25 \$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4,50 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) *Nell* (3) 12h30, 14h40, 19h20, 21h40 (G). *Richard Rich* (5) v.f. 12h, 16h50 (G). *Meurtre avec préméditation* (4) 14h10, 16h40, 19h15, 21h50 (13 ans). *Légendes d'automne* (5) 13h45, 16h20, 19h, 21h40 (G). *Le roi lion* (3) 12h, 14h40 (G). *Harlem* (5) 12h15, 16h30, 19h10, 21h45 (13 ans). *La jeune fille et la mort* (-) 12h40, 14h50, 16h55, 19h15, 21h35 (13 ans). *Le livre de la jungle* (5) 12h30, 14h45, 19h35 (G). *La cloche et l'idiot* (6) 16h55, 21h45 (G). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ tous les jours pour les représentations avant 18h et toute la journée du mardi; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) *Highlander III* (-) v.f. 19h, 21h15 (13 ans). *Sans parole* (4) 19h (G). *Harlem* (5) Tous les jours 21h15 (13 ans). *Légendes d'automne* (5) 18h30, 21h15 (G). *Meurtre avec préméditation* (4) 18h45, 21h15 (13 ans). *Nell* (3) v.f. 18h45, 21h15 (G). *Pas besoin des hommes* (-) 19h, 21h15 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans. Prix d'entrée du lun. au jeu.: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos 18 ans. *Monaco Falcon* 12h, 14h45, 19h05. *Hot scalding* 13h15, 15h55, 20h15. *Le Corbeau* 8h45, 21h45. *Obsession* 10h25, 17h25. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) *Danger immédiat* (4) Sem. 18h45 (G). *La Porte des étoiles* (5) Sem. 21h30 (G). *Evasion vers l'Eden* (6) Sem. 19h15 (16 ans). *Leon le professionnel* (4) Sem. 21h30 (16 ans). *Frankenstein* (4) Sem. 18h45 (13 ans). *La guerre* (5) Sem. 21h15 (G). Prix d'entrée: Lun. mer. jeu. 2 \$. Ven. sam. dim. 3 \$. Les mardis: 1 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) *Pas besoin des hommes* (-) Sem. 19h, 21h30, (13 ans). *In the mouth of madness* v.o.a. Sem. 19h35, 21h40, (13 ans). *Death & the Maiden* (-) v.o.a. Sem. 19h30, 21h45 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ pour toutes les représentations avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Les *Envahisseurs* v.o.a. 15h. *Monty Python's Flying Circus* v.o.a. 16h. *Scratch Video Saint-Valentin* 16h30. *La Course de la Mort* (1975) v.f. 17h, 21h30. *Looney Tunes* v.o.a. 21h. *Taxi Driver* (1976) v.f. 19h. Rens.: 648-6677. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. Cinéma du mercredi. *L'arbre, le maire et la médiation* de Eric Rohmer. 19h. Auditorium 1. Coté: 1 \$ (gratuit pour les 12 ans et moins et les Amis du Musée). Rés. nécessaire au 643-2158, poste 392.

En Bref

«Bérénice» au P'tit Galop

Lecture scénique de *Bérénice*, de Jean Racine, ce soir à 19h, au théâtre au P'tit galop (499, rue Saint-Jean). Caroline Stephenson, Paul-Patrick Charbonneau et Bernard Grondin assument la distribution de ce drame ramené à ses éléments fondamentaux, soit l'amour contrarié par la loi de l'empereur romain Titus pour la reine de Palestine, Bérénice. L'entrée est de 4\$. Par ailleurs, le P'tit galop, charmant théâtre de poche dévoué à la marionnette, présente tous les dimanches, à 14h, le spectacle *Va-nu-pieds*, de Bernard Grondin. L'entrée est de 7\$ pour le premier enfant, de 5 \$ pour le second et les suivants. Réservations au 529-5156.

«Lucky Lady» à Ottawa

Un entrefilet écrit pour publication la semaine dernière, mais paru hier matin dans ces pages donnait à entendre que les représentations de *Lucky Lady*, de Jean-Marc Dalpé, se poursuivent jusqu'à samedi, au Périscope. Il n'en est rien puisque la production du Niveau Parking et de la Vieille 17 (Ottawa) a inauguré hier une série de représentations à Ottawa. De fait, *Lucky Lady* a quitté l'affiche du Périscope samedi dernier.

Semaine de la dramaturgie 1995

Dix lectures publiques figurent au menu de la Semaine de la dramaturgie 1995 (du lundi 13 au vendredi 17) organisée par le Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD), à l'Agora de la Danse, à Montréal. Des oeuvres de François Godin, François Archambault, Marie Laberge, Léo Lévesque et autres ont été retenues. Le vendredi 17, à 17h, on présentera *Game*, d'Yves Bélanger, un texte mis en lecture par Marc Doré,

avec Nathalie Bélanger, Yves Bélanger, Pierre-Yves Charbonneau, Tony Conte, Stéphane Jacques et Julie McClemens.

Arthur et Merlin au Carnaval

Dans le cadre du Carnaval de Québec, le Théâtre Dappertutto présente à 14h30, samedi et dimanche, au Centre d'interprétation du Vieux-Port de Québec (100, rue Saint-André) une pièce jeune public intitulée *Arthur s'en va en guerre*. Il s'agit d'une version revue et égayée de la légende arthurienne. Arthur est ici un clochard qui fait cause commune avec Merlin l'enchanteur pour neutraliser le dragon et la méchante Morgane. L'entrée est de 2\$ pour les adultes et de 1\$ pour les moins de 16 ans.

«Dialogue de sourdes»

Le Théâtre Permissif présente à 19h et 21h, de vendredi à dimanche, au studio-théâtre du pavillon Charles-De Koninck de l'université Laval (salle 1270), *Dialogue de sourdes*, texte d'Yves Navarre mis en scène par Jean-François Lessard. La pièce aborde le thème de l'incommunicabilité et constitue la première étape d'une création collective dont la représentation est prévue pour avril 1995.

«Zoo Story»

Cent cinquante-quatre personnes ont bravé un froid arctique pour assister à la deuxième lecture scénique des Lundis du Trident. Serge Denoncourt et Marco Poulin donnaient *Zoo Story*, d'Edward Albee. Après la représentation, le premier, aussi directeur artistique de la maison, en a profité pour converser avec son public. Les échanges, animés, paraît-il, ont duré 45 minutes. On a discuté de la pièce, mais aussi de la programmation de l'an un du mandat de Denoncourt.

DONOHUE présente

La Belle Hélène

Musique de Jacques OFFENBACH

Opéra bouffe

7, 8 et 9 février 1995 à 20 heures

Direction artistique: BERNARD LABADIE • Direction musicale: RAFFI ARMENIAN • Mise en scène: DANIEL ROUSSEL

Mouvements des chœurs: LUCIE BOISSINOT • Éclairages: DENIS GUÉRETTE

Costumes: THIERRY BOSQUET • Accessoires: THIERRY BOSQUET

Acteurs: LUCIE VACHON, HUGUES ST-GELAIS, RENÉE LAPOINTE, NICOLAS LEMIEUX, ROBERT HUARD, RÉGINALD CÔTÉ, SYDRAIN LANDRY, CLAUDE BÉLANGER, DAVID ROIMPRÉ, LE CHEF R. DE L'OPÉRA DE QUÉBEC ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

«Il faut bien que l'on s'amuse, qu'on se donne du bon temps, retrouve-t-on dans le livret de *La Belle Hélène* où les dieux en prennent vraiment pour leur compte. De l'Olympe, ils tombent de haut et sur la tête de sorcier. En cette prochaine période carnavalesque, réjouissons-nous à faire tomber les spectateurs en bas de leurs chaises? Une source de pure folie!»

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8151

«Bonjour, nous sommes LES GARS D'À CÔTÉ. Bienvenue dans notre maison. Voulez-vous prendre un siège?»

Salons corporatifs disponibles. Un choix distinctif pour vos sources clients.

Une pièce à la fois drôle et touchante qui met en scène une impressionnante brochette de comédiens!

DE TOM GRIFFIN

Traduction de VIOLETTE CHAUVEAU mise en scène de JEAN DENIS LEDUC avec NORMAND CHOUINARD, PIERRE COLLIN, MARTIN DRAINVILLE, REMY GIRARD, JOSÉE LABOSSIERE, MARCEL LEBOEUF, ROBERT J.A. PAQUETTE, CHRISTIANE PROULX, FERNAND RAINVILLE

Le Théâtre de la Manufacture • Le Théâtre des Grands Chênes

Les 24-25 janvier et les 8-9-10 février

Réservations: 418-659-6710

LE SOLEIL • SRC • BILLETECH

Lapointe revient samedi

Claude Lapointe avait le sourire facile hier midi. Il venait de s'entretenir avec son entraîneur-chef Marc Crawford et tout indique qu'il effectuera un retour au jeu lors de la visite des Sénateurs d'Ottawa au Colisée, samedi.



par
Kevin
JOHNSTON

« Si je suis de bonne humeur?, a-t-il lancé. Mettez-en. Ça fait longtemps que je prends mon mal en patience. Mais je n'ai jamais perdu espoir. Là, ça fait une dizaine de jours que je me sens en bonne forme. Il y a toujours un peu de douleur, mais c'est tolérable. L'important, c'est que je sois prêt à jouer. »

Le petit joueur de centre s'entraîne à fond avec ses coéquipiers depuis environ une semaine. Il les a accompagnés à Hartford et à Boston pour conti-



Claude Lapointe a des fourmis dans les jambes.

nuer ses séances d'entraînement intensives. « Marc veut que je prenne le synchronisme des autres joueurs de l'équipe, a-t-il

expliqué. Il veut me voir pousser la machine au fond jusqu'à vendredi. Et à ce moment-là, on va prendre une décision finale. »

Il s'attend donc à jouer samedi. Au plus tard pendant le long voyage de cinq matchs en huit soirs la semaine prochaine. « Je commençais à avoir hâte de jouer, a continué Lapointe. Mais l'équipe allait tellement bien que le personnel médical ne voulait pas brusquer les choses. Une décision prudente de leur part, parce que si j'avais précipité mon retour, j'aurais pu causer des torts irréparables à mon dos. »

pour expliquer nos succès en défensive, a déclaré l'entraîneur-chef des Bleus. Pour la simple et bonne raison que tout le monde a son mot à dire. Et c'est ce qui m'impressionne le plus chez nous. Il n'y a pas d'égoïstes chez nous. C'est l'équipe avant tout, rien de moins. »

Mais revenons à Lefebvre. Et à son combat fatidique contre le matamore Kelly Chase des Whalers. Ce dernier a passé le KO au défenseur des Fleurdelisés après l'avoir agressé. Une situation que personne ne veut revoir. Mais une situation qui n'a pas du tout ébranlé Lefebvre qui préfère en rire.

« Vous savez, a-t-il lancé en rigolant, je suis le premier joueur à avoir été au match des étoiles cette année. » Retrouvant ensuite son sérieux, il a mentionné que ce n'était pas la fin du monde et qu'il aurait pu revenir au jeu en troisième période dimanche. Sauf que le médecin des Nordiques a préféré user de prudence. « J'ai déjà reçu des coups de coude qui m'ont sonné plus que ça, a-t-il noté. Ça fait partie de la job. Moi, je ne reculerai devant personne, pas même Kelly Chase. D'ailleurs personne dans notre club ne va reculer cette saison. »

Lefebvre vante la défensive «d'équipe»

« Il n'y a rien de bien sorcier pour expliquer notre belle tenue en défensive depuis le début de la saison. Pas de stratégie spéciale, pas de jeux de position. C'est une affaire d'équipe. Tout le monde travaille vers un même objectif. Et on garde ça simple. »

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Selon Sylvain Lefebvre, il est inutile de se compliquer la vie pour rien. Certainement l'un des artisans de ce revirement de situation dans le territoire des Nordiques, le gros arrière parle d'un travail collectif.

« Il faut être fiers de ce qui se produit chez nous, a-t-il continué. Moi, je ne suis pas surpris de voir que le club est aussi conscient de la défensive. Il y a tellement de vitesse ici, tellement de talent. Tous sont capables d'aider l'équipe. Et plus on connaît de succès, plus on va le comprendre. »

Lefebvre affirme que les entraîneurs n'avaient fixé aucun objectif lorsqu'ils ont rencontré les joueurs après la fin du lock-out. « Tout ce qu'ils voulaient, c'était de nous voir travailler à plein régime, soir après soir, a-t-il précisé. Jamais on a parlé de chiffres. Ils espéraient voir tous et chacun contribuer et je pense que nous avons répondu à l'appel. »

Ce qu'a reconnu Marc Crawford lors de sa conférence quotidienne quelques minutes plus tard. « Je ne peux pointer du doigt un joueur en particulier

LES NORDIQUES EN BREF

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

■ McKee se retire

L'organisation des Nordiques a annoncé hier que l'arrière Mike McKee avait pris la décision de se retirer du hockey professionnel. L'athlète originaire de Toronto a subi une quatrième commotion cérébrale lors d'un match, le 20 janvier, et a dû faire face à l'inévitable. Une autre commotion aurait pu lui causer des torts permanents. McKee, qui évoluait à Cornwall cet hiver, a disputé 48 matchs dans la Ligue nationale, tous avec les Fleurdelisés. Il a marqué 3 buts et totalisé 15 points. « Mike était fort apprécié par la direction des As et tous ses coéquipiers, a déclaré l'entraîneur-chef des As, Robert Hartley. On ne peut que lui souhaiter la meilleure des chances dans ce qu'il entreprendra. » Ce qui ne devrait pas lui causer tellement de problèmes, car McKee est diplômé en économie de la prestigieuse université américaine de Princeton.

■ Attention aux taupins

Marc Crawford ne veut voir aucun de ses hommes reculer devant un adversaire. Mais il n'aime pas voir un de ses as tomber dans le piège d'un taupin du genre de Kelly Chase. « Joe Sakic, Uwe Krupp, Sylvain Lefebvre, des joueurs comme ça sont importants pour nous, a-t-il déclaré. Il ne faudrait pas les perdre au profit de joueurs marginaux. » Crawford refuse cependant de dire qu'un bonhomme comme Chris Simon est indispensable, que sa présence empêche des abus. « Nous avons d'autres joueurs capables de jouer de façon physique, a-t-il dit. Je veux que tous mes gars puissent performer peu importe les conditions. »

■ Nolan avec Bassen

Owen Nolan ne fait rien qui vaille depuis cinq ou six matchs. Le bouillant Irlandais ne faisait que valser en compagnie de Peter Forsberg et Valeri Kamensky. Marc Crawford entend donc l'utiliser de façon régulière avec Bob Bassen au cours des prochaines rencontres. « Bob est le genre de gars qui prêche par l'exemple, a-t-il noté. En jouant avec lui et Adam Deadmarsh, Owen n'aura pas le choix. Il devra foncer tête première. »

■ Kovalenko impressionne

Quand on a demandé à Marc Crawford ce qu'il pensait du travail du petit tank russe Andreï Kovalenko, il a souri en disant qu'il complétait à merveille son trio en compagnie de Joe Sakic et Wendel Clark. « Andreï est difficile à tasser et il fonce directement au but, le bâton bien placé sur la patinoire, a-t-il dit. C'est une qualité qu'on recherche chez tous nos joueurs. Faut foncer au but si on veut marquer. »

LES WHALERS EN BREF

par YVES POULIN
LE SOLEIL

■ Statistiques impressionnantes

Le gardien Sean Burke se maintient parmi la crème de la confrérie, même s'il s'aligne pour un club très moyen. Il se situe au 4e échelon pour les arrêts (209), 4e pour la moyenne d'efficacité (.938). Pourtant, son club n'a qu'un piètre bilan de 2-4-2. « Il occupe beaucoup de place devant la cage. Son jeu de qualité nous permet d'aspirer à la victoire à chaque rencontre », explique son entraîneur Paul Holmgren.

■ Restons calmes

Sean Burke n'est pas le genre à s'exciter parce qu'il joue bien. « Je n'aime pas passer par toute la gamme des émotions. Je veux garder les pieds bien sur terre. Je suis confiant, mais pas au point de devenir arrogant. Avant chaque rencontre, j'ai toujours peur d'échouer, que je me sois illustré ou pas le match précédent. Le hockey est un sport qui peut te rabaisser le caquet bien rapidement. »

■ Chassé du New Jersey

À ses débuts au New Jersey, on lui promettait une belle carrière. L'arrivée de Jim Schoenfeld à la barre des Devils a marqué le début de ses problèmes, le tout assorti d'une grève en raison d'un différend salarial. « Je jouais de moins en moins au New Jersey. Pourtant, je connaissais mes meilleurs moments. C'est encore le cas. Je n'ai jamais perdu confiance, mais je ne m'amusais plus. On ne me donnait plus la chance de faire mes preuves. » Son arrivée chez les Whalers a permis au club de rebâtir sur une base solide en 1992.

Térez Montcalm, l'émotion vive...

MONTRÉAL (PC) — Son interprétation de *For Me... Formidable*, une chanson d'Aznavor, permet de situer Térez Montcalm, la chanteuse à la voix rauque qui a sorti l'album *Risque* l'an dernier.

D'esprit terre-à-terre, Térez Montcalm lance des paroles forgées à coups d'expériences et d'émotions vives, qui viennent du coeur. En somme, la vérité, rien que la vérité.

En septembre 1993, elle s'est signalée dans une boîte à chanson, rue Saint-Denis. « Sylvie, la propriétaire, est une amie. Une fois l'an, j'allais y roder mon show, pour voir ce qui marchait et ce qui ne marchait pas avec le monde », précise-t-elle.

A cette boîte, Les Beaux Esprits, ça marchait, mais ce n'est pas son mode de vie. « Je ne fume pas, je ne bois pas, je suis une couche-tôt et une lève-tôt », ajoute-t-elle, disant préférer les petites salles de spectacle.

Quoi de neuf dans sa vie professionnelle depuis le succès de son album? « Pas grand-chose, répond-elle. Sauf que j'ai une plus grosse machine avec moi.

« Cela m'évite de m'occuper de ma publicité et mon public s'est élargi. Faire le Spectrum, c'est comme Les Beaux Esprits en plus grand », dit-elle.

« Quand je commence une tournée, je constate que les gens l'apprécient et ça, pour moi, c'est un beau cadeau. Quand j'ai commencé la promotion de l'album et que je chantais *Risque* (chanson éponyme), je me rendais compte que quelque chose levait.

« C'était différent. Moi, je n'avais jamais connu ça », souligne-t-elle.

Sources jazz
Le jazz et le blues ont été des sources d'inspiration évidentes pour elle. La Montréalaise du quartier Tête-aux-têtes, quand elle avait 12 ans, s'est procuré un premier disque de la chanteuse Billie Holiday.

« Mon père écoutait Tony Bennett, Sinatra et des big bands. Je me rendais compte que cette musique me rentrait



Térez MONTCALM

dedans ben raide, je ne pouvais pas passer à côté. Je dansais, je swinguais là-dessus », raconte-t-elle.

Il y avait aussi du rock sur le tourne-disque de la famille Montcalm, comme Jimmy Hendrix, Johnny Winter. « J'aimais la guitare électrique, mais je sentais que c'était un mood. Moi, mon âme et mon corps étaient plus dans le jazz. Cette musique-là me reconfortait », dit-elle.

Térez s'est ensuite intéressée au rock-a-billy, à Elvis Presley. « Je suis la plus jeune d'une famille de cinq enfants. Mes influences sont diverses, j'aime tous les styles de musique. Tout ce qui est bien fait. »

A huit ans, elle donnait déjà des shows dans sa ruelle, devant une porte de garage, micro de magnétophone en main. Ses frères prédisaient alors que leur soeur à la voix déjà rauque serait une grande chanteuse de blues.

Son rêve était par contre de faire du jazz à fond. « J'ai l'impression que je vais de plus en plus vers le jazz, que je graignierai toujours un peu. Je crois aussi que les gens auront une ouverture d'esprit face à ça. »

Mais toutes ces influences ne privent pas Térez Montcalm d'un style très personnel. Même dans ses interprétations des chansons des autres.

Robert Marien : la passion du théâtre musical

QUÉBEC — Robert Marien est un passionné de comédie musicale. En créant son *Broadway-Montréal*, il voulait partager sa passion avec les Québécois. Il espère du même coup concrétiser une idée folle qui lui trotte dans la tête: fonder à Montréal un théâtre permanent de comédie musicale.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« M'exiler ou implanter ici la comédie musicale? Je fais le pari de rester ici », affirme Robert Marien. Il a la voix forte et le ton enthousiaste de quelqu'un qui ne laisse pas moisir bien longtemps une bonne idée...

Son rôle de Jean Valjean dans *Les Misérables*, qu'il a interprété à Montréal et à Paris, lui a donné le goût à tout jamais de la comédie musicale.

« Ce qui est intéressant dans le théâtre musical, c'est que la musique peut rattraper l'émotion quand les mots cessent de l'exprimer », dit-il. Robert Marien est loin du hockeyeur Bob Martin dans *Scoop*. Il a gardé un rôle dans le téléroman *Sous un ciel variable*, mais manifestement, la fonction de comédien ne le comble pas, parce que «...tu es limité à la parole ».

Son goût de la comédie musicale remonte à l'enfance, raconte-t-il. « J'ai été marqué par les chants latins religieux... ils représentaient pour moi une musique d'élévation, une musique avec une âme. »

Au retour de Paris, donc, l'envie de jouer dans une comédie musicale est plus forte que jamais. Mais les projets inexistants. Il créera donc le sien.

Broadway-Montréal regroupe des grands airs de différentes comédies musicales, que Robert Marien a aimées ou dans lesquelles il a joué: *Le fantôme de l'Opéra*, *Starmania*, *Gala*, *Nelligan*, *Sunday in the Park With George*, *Evita*, *Kiss of the Spider Woman*, *Hair*, *Miss Saigon* et, bien sûr, *Les Misérables*.

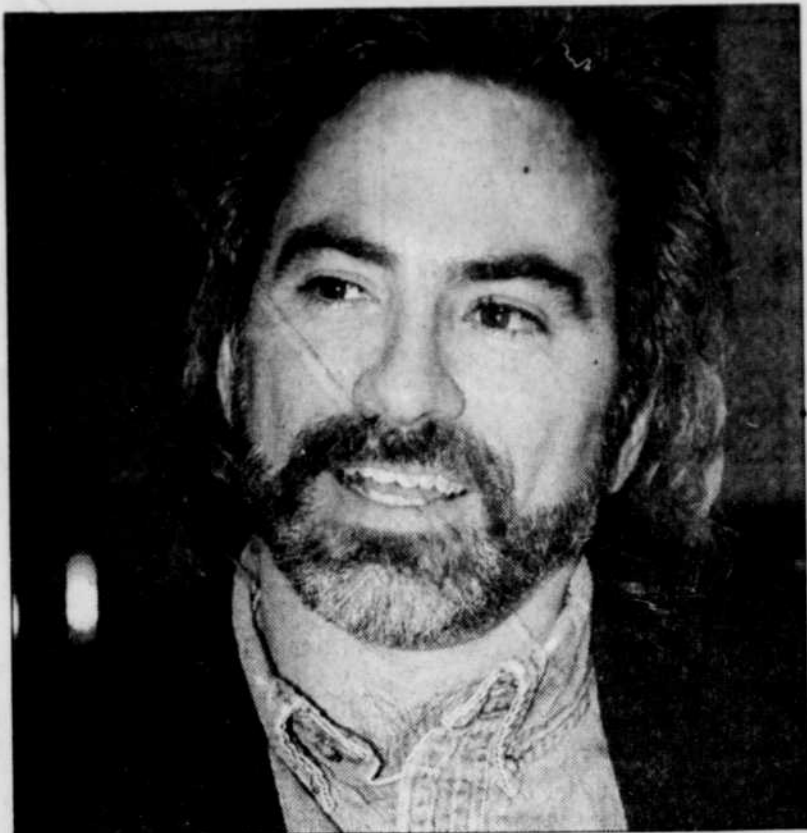
« Ce n'est pas un récital, j'ai choisi de montrer les chansons dans leur contexte dramatique », explique-t-il au cours d'une entrevue dans la galerie d'art du Grand Théâtre de Québec. Avec deux autres chanteuses, Stéphanie Martin et Brigitte Marchand, Marien monte sur les planches de la salle Louis-Frédette du GTQ.

avec Nathalie Bélanger, Yves Bélanger, Pierre-Yves Charbonneau, Tony Conte, Stéphane Jacques et Julie McClemens.

■ Arthur et Merlin au Carnaval
Dans le cadre du Carnaval de Québec, le Théâtre Dappertutto présente à 14h30, samedi et dimanche, au Centre d'interprétation du Vieux-Port de Québec (100, rue Saint-André) une pièce jeune public intitulée *Arthur s'en va en guerre*. Il s'agit d'une version revue et égayée de la légende arthurienne. Arthur est ici un clochard qui fait cause commune avec Merlin l'enchanteur pour neutraliser le dragon et la méchante Morgane. L'entrée est de 2\$ pour les adultes et de 1\$ pour les moins de 16 ans.

■ « Dialogue de sourdes »
Le Théâtre Permissif présente à 19h et 21h, de vendredi à dimanche, au studio-théâtre du pavillon Charles-De Koninck de l'université Laval (salle 1270), *Dialogue de sourdes*, texte d'Yves Navarre mis en scène par Jean-François Lessard. La pièce aborde le thème de l'incommunicabilité et constitue la première étape d'une création collective dont la représentation est prévue pour avril 1995.

■ « Zoo Story »
Cent cinquante-quatre personnes ont bravé un froid arctique pour assister à la deuxième lecture scénique des Lundis du Trident. Serge Denoncourt et Marco Poulin donnaient *Zoo Story*, d'Edward Albee. Après la représentation, le premier, aussi directeur artistique de la maison, en a profité pour converser avec son public. Les échanges, animés, paraît-il, ont duré 45 minutes. On a discuté de la pièce, mais aussi de la programmation de l'an ou du mandat de Denoncourt.



Robert Marien est conscient que le prix prohibitif des places pour les comédies musicales prive les Québécois d'un « grand plaisir ». Avec « Broadway-Montréal », il veut donner le goût de ce genre musical

les 17, 18 et 19 février
Robert Marien a conçu *Broadway-Montréal*... et payé les factures, puisqu'il est le producteur de ce spectacle à grand déploiement qui exige costumes, décors et éclairages élaborés, nécessitant pour leur déplacement un camion de 48 pieds, « plein à craquer ».

Un risque calculé
Il a préféré prendre lui-même le risque financier de l'aventure de *Broadway Montréal*. « J'avais pas le goût de quêter. Et j'aime pas attendre après les autres. En plus, les gens croyaient plus ou moins dans mon projet... » *Broadway-Montréal* a tenu l'affiche tout l'été, à Saint-Sauveur, sous le chapiteau bleu et jaune emprunté au Cirque du Soleil. Curieusement, les financiers lui courent après depuis ce temps.

En investissant dans *Broadway-Montréal*, Robert Marien a pris, en fait, un risque calculé. « Plus de 300 000 spectateurs ont vu *Les Misérables*. Si j'en avais le tiers seulement, je savais que ce serait correct, que je rentrerais dans mes frais. »

Le temps et le succès de *Broadway-Montréal* semblent lui donner raison. Il a joué à guichets fermés cet été, une tournée de tout le

Québec s'annonce pour les deux prochaines années, sans compter que le spectacle s'adapte en formule réduite pour les petites salles. Un disque avec les 12 meilleurs extraits de *Broadway-Montréal* est aussi prévu.

Des chansons chantées dans leur contexte

Robert Marien a eu un plaisir fou à monter son spectacle. « J'ai eu du plaisir à faire la conception du spectacle devant mon ordinateur... j'étais comme un enfant qui prépare son jeu. Jouer devant le

public, c'est ma récompense. » Le point de départ du spectacle est le Blues du *businessman*, explique Robert Marien. Le fantôme de l'Opéra aurait voulu être un artiste, lui aussi, ou un poète, comme Nelligan.

En plus d'un fil conducteur entre les chansons, Marien s'est intéressé aux décors — une trappe est prévue pour les interprétations du *Fantôme de l'Opéra*, de même qu'un chandelier. *Miss Saigon* aura droit, quant à elle, à son lit de bambou. Les éclairages de Claude Accolas sont un élément important du décor.

Brigitte Marchand et Stéphanie Martin accompagnent Robert Marien sur la scène. La première a été choriste dans la tournée *Détournement majeur* de Diane Dufresne, elle a fait partie de la distribution de *Scoop II*, et chanté dans *La Belle Hélène* et *La Vie parisienne*.

Stéphanie Martin a tenu le rôle d'Éponine dans *Les Misérables*, à Montréal, Paris et Londres. Elle a fait partie de la distribution de *Tycoon* en Angleterre.

Robert Marien est fier de son équipe, technique et artistique. « Je monte une petite équipe, un genre de comédie musicale. Ce théâtre déboucherait sur l'enseignement... et dans ce bassin d'étudiants les producteurs de comédies musicales pourraient puiser pour les chœurs et les seconds rôles... »

Montréal, mieux que Paris, est la ville toute désignée pour devenir la capitale de la comédie musicale francophone... « à cause du talent qu'il y a ici et de notre façon de travailler... »

Car la comédie musicale est plus compliquée qu'il y paraît, remarque-t-il. La voix y est autant sollicitée que les talents d'acteur.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: GINETTE CUSTEAU, LE SOLEIL. C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6 Fax: 686-3374 Tél: 686-3489	CINÉMA Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter « <i>Votre Agenda</i> » dans LE SOLEIL , tous les dimanches.
--	---

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Légendes d'automne (5) 13h15, 16h, 18h45, 21h30 (G). *La Reine Margot* (3) 13h30, 21h10 (13 ans). *Exotica (4) 13h45, 19h15 (13 ans). *Le Roi lion* (3) 15h15 (G). *Les Patriotes* (4) 16h15 (-). *Star Trek: Générations* (5) 16h45 (G). *Le Sud* (3) 19h (-). *Soleil Trompeur* (3) 21h20 (G). Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs les ven. sam. dim. 5,25 \$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4,50 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Nell (3) 12h30, 14h40, 19h20, 21h40 (G). *Richie Rich* (5) v.f. 12h, 16h50 (G). *Meurtre avec préméditation* (4) 14h10, 16h40, 19h15, 21h50 (13 ans). *Légendes d'automne* (5) 13h45, 16h20, 19h, 21h40 (G). *Le roi lion* (3) 12h, 14h40 (G). *Harcelement* (5) 12h15, 16h30, 19h10, 21h45 (13 ans). *La jeune fille et la mort* (4) 12h40, 14h50, 16h55, 19h15, 21h35 (13 ans). *Le livre de la jungle* (5) 12h30, 14h45, 19h35 (G). *La cloche et l'idiot* (6) 16h55, 21h45 (G). Prix d'en-

trée: 8 \$; 4,99 \$ tous les jours pour les représentations avant 18h et toute la journée du mardi: 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) *Highlander III* (-) v.f. 19h, 21h15 (13 ans). *Sans parole* (4) 19h. (G). *Harcelement* (5) Tous les jours 21h15 (13 ans). *Légendes d'automne* (5) 18h30, 21h15 (G). *Meurtre avec préméditation* (4) 18h45, 21h15 (13 ans). *Nell* (3) v.f. 18h45, 21h15 (G). *Pas besoin des hommes* (-) 19h, 21h15 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans. Prix d'entrée du lun. au jeu.: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos 18 ans. *Monaco Falcon* 12h, 14h45, 19h05. *Hot scalding* 13h15, 15h55, 20h15. *Le Corbeau* 8h45, 21h45. *Obsession* 10h25, 17h25. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) Danger immédiat (4) Sem. 18h45. (G). *La Porte des étoiles* (5) Sem. 21h30 (G). *Evasion vers l'Eden* (6) Sem. 19h15 (16 ans). *Léon le professionnel* (4) Sem. 21h30 (16 ans). *Frankenstein* (4) Sem. 18h45 (13 ans). *La guerre* (5) Sem. 21h15 (G). Prix d'entrée: Lum. mer. jeu. 2 \$. Ven. sam. dim. 3 \$. Les mardis: 1 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) Pas besoin des hommes (-) Sem. 19h, 21h30. (13 ans). *In the mouth of madness* v.o.a. Sem. 19h35, 21h40. (13 ans). *Death & the Maiden* (-) v.o.a. Sem. 19h30, 21h45 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ pour toutes les représentations avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Les Envahisseurs v.o.a. 15h. *Monty Python's Flying Circus* v.o.a. 16h. *Scratch Vidéo Saint-Valentin* 16h30. *La Course de la Mort* (1975) v.f. 17h, 21h30. *Looney Tunes* v.o.a. 21h. *Taxi Driver* (1976) v.f. 19h. Rés.: 648-6677. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. Cinéma du mercredi. *L'arbre, le maire et la médiathèque* de Eric Rohmer. 19h. Auditorium 1. Côté: 1 \$ (gratuit pour les 12 ans et moins et les Amis du Musée). Rés. nécessaire au 643-2158, poste 392.

« Bonjour, nous sommes LES GARS D'À CÔTÉ. Bienvenue dans notre maison. Voulez-vous prendre un siège? »

Salons corporatifs disponibles
Un choix distinctif pour vos soirées-clients

DE TOM GRIFFIN
traduction de VIOLETTE CHAUVEAU mise en scène de JEAN DENIS LEDUC
avec NORMAND CHOUINARD, PIERRE COLLIN, MARTIN DRAINVILLE, REMY GIRARD, JOSÉE LABOSSIERE, MARCEL LEBOEUF, ROBERT J.A. PAQUETTE, CHRISTIANE PROULX, FERNAND RAINVILLE

Le Théâtre de la Manufacture Le Théâtre des Grands Chênes

Les 24-25 janvier et les 8-9 février

Reservations: 418-659-6710

En Bref

■ « Bérénice » au P'tit Galop

Lecture scénique de *Bérénice*, de Jean Racine, ce soir à 19h, au théâtre au P'tit galop (499, rue Saint-Jean). Caroline Stephenson, Paul-Patrick Charbonneau et Bernard Grondin assument la distribution de ce drame ramené à ses éléments fondamentaux, soit l'amour contrarié par la loi de l'empereur romain Titus pour la reine de Palestine, Bérénice. L'entrée est de 4\$. Par ailleurs, le P'tit galop, charmant théâtre de poche dévoué à la marionnette, présente tous les dimanches, à 14h, le spectacle *Va-nu-pieds*, de Bernard Grondin. L'entrée est de 7\$ pour le premier enfant, de 5 \$ pour le second et les suivants. Réservations au 529-5156.

■ « Lucky Lady » à Ottawa

Un entrefilet écrit pour publication la semaine dernière, mais paru hier matin dans ces pages donnait à entendre que les représentations de *Lucky Lady*, de Jean-Marc Dalpé, se poursuivent jusqu'à samedi, au Périscope. Il n'en est rien puisque la production du Niveau Parking et de la Vieille 17 (Ottawa) a inauguré hier une série de représentations à Ottawa. De fait, *Lucky Lady* a quitté l'affiche du Périscope samedi dernier.

■ Semaine de la dramaturgie 1995

Dix lectures publiques figurent au menu de la Semaine de la dramaturgie 1995 (du lundi 13 au vendredi 17) organisée par le Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD), à l'Agora de la Danse, à Montréal. Des oeuvres de François Godin, François Archambault, Marie Laberge, Léo Lévesque et autres ont été retenues. Le vendredi 17, à 17h, on présentera *Game*, d'Yves Bélanger, un texte mis en lecture par Marc Doré,

DONOHUE présente

La Belle Hélène

Musique de Jacques OFFENBACH

Une coproduction

Opéra bouffe
en trois actes

7, 8 et 9 février 1995 à 20 heures

Directeur artistique: **BERNARD LABADIE** • Directeur musical: **RAFFI ARMENIAN** • Mise en scène: **DANIEL ROUSSEL**

Mécaniciens des ornements: **LUCIE BOISSINOT** • Éclairages: **DENIS GUÉRETTE**

Décor: **THIERRY BOSQUET** (L'Opéra de Montréal) • Costumes: **THIERRY BOSQUET** (L'Opéra de Montréal)

Régie: **LI CE VACHON**, **HUGUES ST-GEAIS**, **RENÉE LAPOINTE**, **NICOLAS LEMIEUX**, **ROBERT HUARD**, **RÉGINALD CÔTÉ**, **SYDNEY LANDRY**, **CLAUDE BÉLANGER**, **DAVID ROMPRÉ**

LE CHOEUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

« Il faut bien que l'on s'amuse, qu'on se donne du bon temps, retrouvons-nous dans le livret de *La Belle Hélène* ou les dieux en prennent vraiment pour leur chapeau. De l'Olympe, ils tombent de haut et sur la tête de Sauron. En cette prochaine période carnavalesque, réunissant-ils à faire tomber les spectateurs en bas de leurs chaises? Une source de pure folie! »

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131

Etudiant 12\$

11 S. 405.47.5

LE SOLEIL

« Bonjour, nous sommes LES GARS D'À CÔTÉ. Bienvenue dans notre maison. Voulez-vous prendre un siège? »

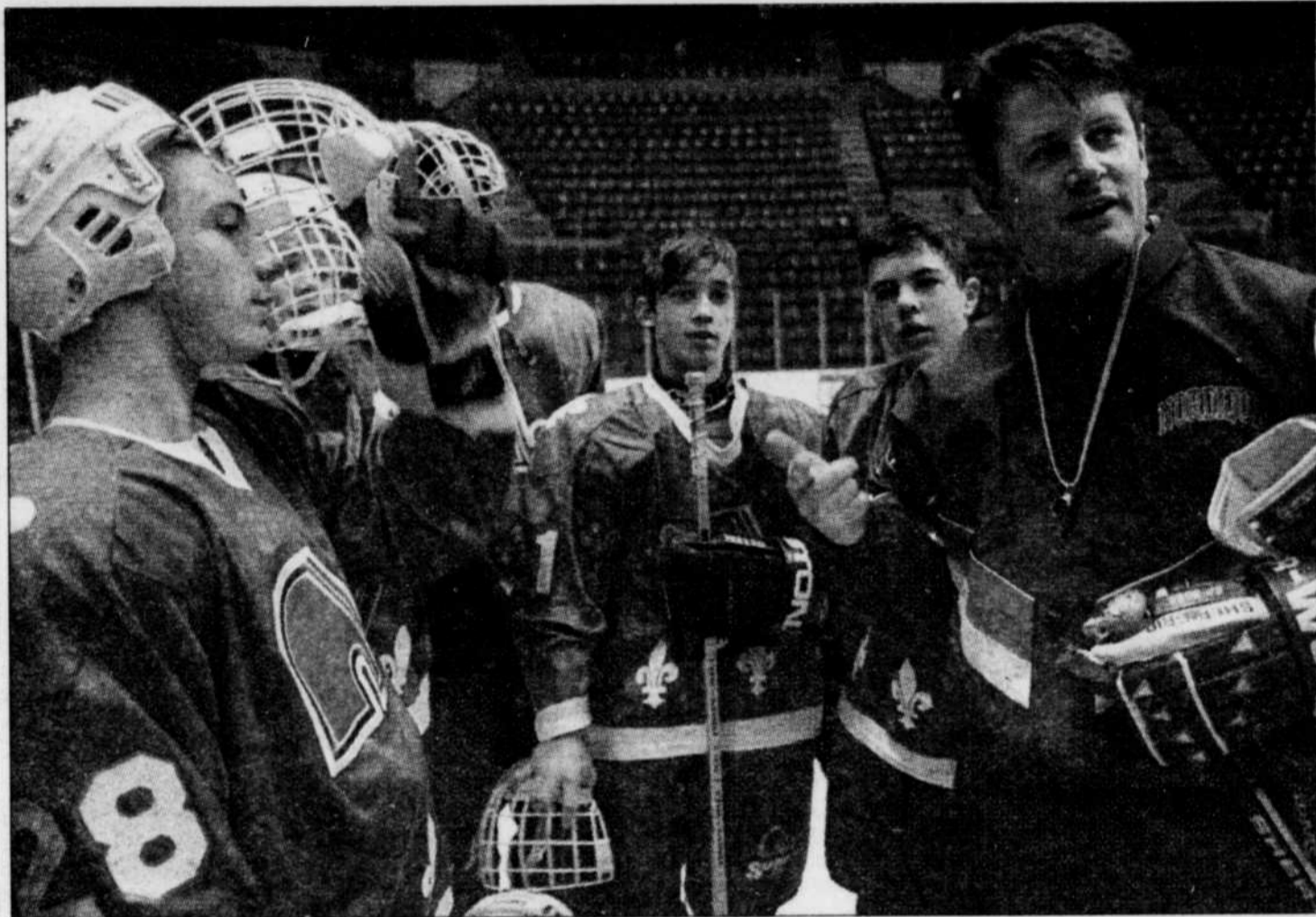
Salons corporatifs disponibles
Un choix distinctif pour vos soirées-clients

DE TOM GRIFFIN
traduction de VIOLETTE CHAUVEAU mise en scène de JEAN DENIS LEDUC
avec NORMAND CHOUINARD, PIERRE COLLIN, MARTIN DRAINVILLE, REMY GIRARD, JOSÉE LABOSSIERE, MARCEL LEBOEUF, ROBERT J.A. PAQUETTE, CHRISTIANE PROULX, FERNAND RAINVILLE

Le Théâtre de la Manufacture Le Théâtre des Grands Chênes

Les 24-25 janvier et les 8-9 février

Reservations: 418-659-6710



LE SOLEIL - Jean-Marc Villeneuve

Entre Nordiques

C'était la rencontre des petits et des grands Nordiques, hier, sur la glace du Colisée. En plus des joueurs de l'équipe de la Ligue nationale de hockey, il y avait les membres de l'équipe qui défendra les couleurs des Fleurdelisés au cours du 30e Tournoi pee-wee. L'entraîneur-chef Marc Crawford, des «grands», en a profité pour faire la connaissance de ceux qui porteront peut-être le chandail du club de la LNH dans une dizaine d'années.

page S-9

Boston fait subir un revers humiliant de 7-4 au Canadien

page S-4



Claude Lapointe jouerait samedi

CLAUDE LAROCHELLE
Rutherford croit que les Bleus valent 75 millions \$

page S-5



Cecil Fielder, des Tigers de Detroit, arrive à la Maison-Blanche pour participer à la réunion convoquée par le président Bill Clinton.

Le président veut mettre fin à la grève dans le baseball

Clinton convoque joueurs et dirigeants

page S-6

Roy et le Canadien y goûtent à Boston

BOSTON — Jacques Demers a entièrement raison: il a deux équipes, une, pour le Forum et une pour les autres amphithéâtres de la Ligue nationale. Une valable, l'autre pas.

par GUY ROBILLARD
de la Presse canadienne

Le Canadien s'est fait planter, dans tous les sens du terme, 7-4, hier à Boston. Au cours des deux premières périodes, quand ça comptait, il a été bousculé alors que ses propres joueurs semblaient se retenir de frapper l'adversaire ou visaient plutôt la baie vitrée, comme Pierre Sévigny. Les Bruins ont pu se balader dans l'enclave sans être importunés.

Roy est chassé

Même la grande vedette, Patrick Roy, a connu une soirée éprouvante et été chassé du match et remplacé par Ron Tugnutt après le cinquième but des Bruins à 7:40 de la deuxième période. Auparavant, il avait été battu par de mauvais bonds sur le premier but de Cam Neely, et fait cadeau de celui de Steve Leach en fin de première période. Il a passé sa frustration en bousculant Brent Hughes en retournant au banc à la fin de l'engagement, et celui-ci s'est vengé en marquant deux buts à la deuxième période, un contre chaque gardien.

Dire que l'opposant de Roy, la recrue Blaine Lacher, avait prédit qu'il lui faudrait se surpasser parce que son idole ne donnerait pas beaucoup de buts.

Le Canadien n'a gagné qu'un seul de ses 12 derniers matchs réguliers loin de son Forum et sa fiche à l'étranger cette saison est de 0-3-1. Il doit y disputer quatre de ses cinq prochains matchs...

L'humiliation de la défaite gênante subie hier aura certainement des répercussions, ne serait-ce que sur le cœur du pauvre Jacques Demers, qui a pourtant déclaré qu'il venait de passer la semaine la plus difficile depuis sa venue à Montréal.

En voilà un qui ne doit plus

savoir à quel saint se vouer, sinon saint Serge Savard, le seul en mesure de venir à son secours.

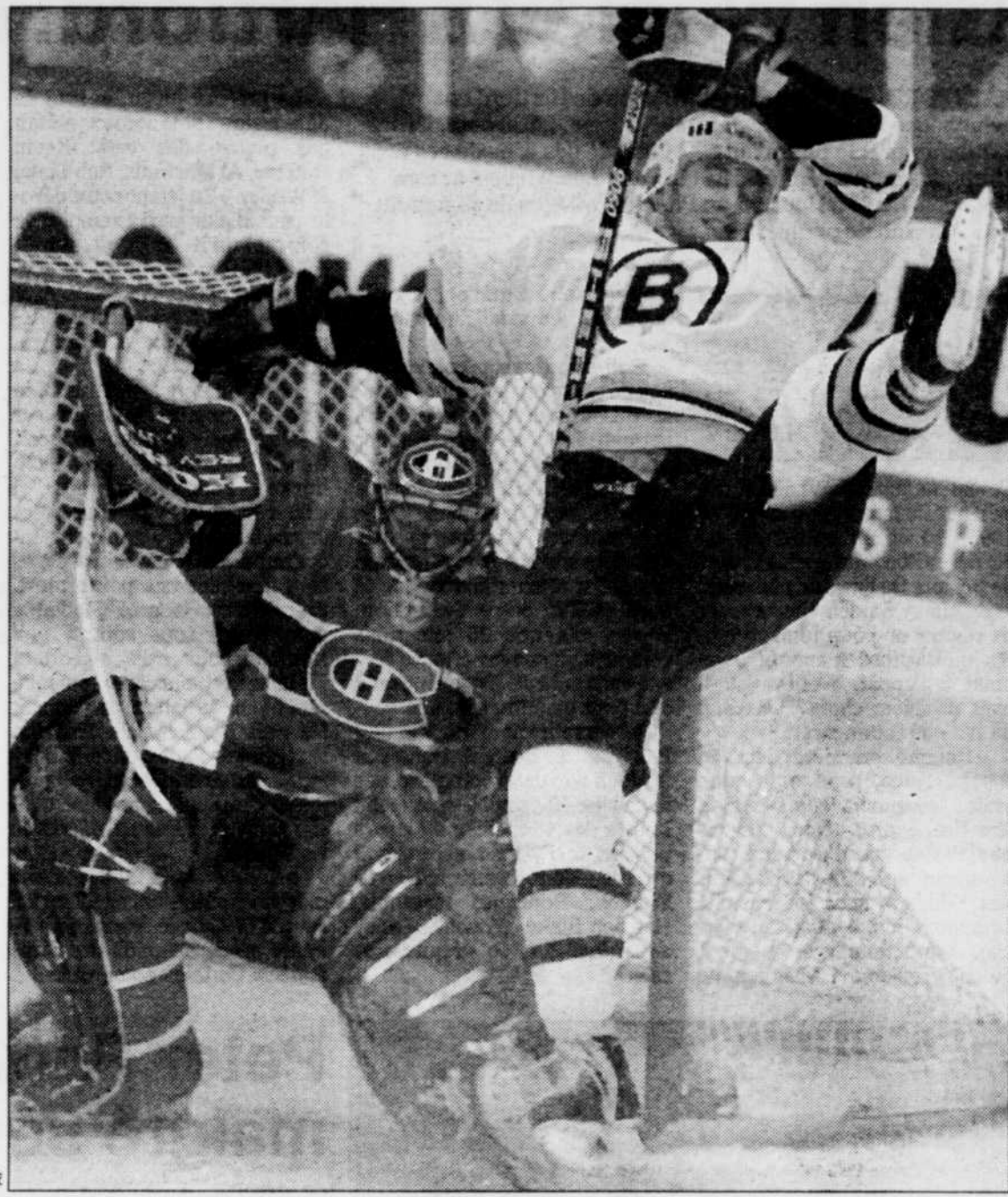
Neely, qui devait être surveillé par le duo de défenseurs Odelein-Popovic, a marqué ses sixième et septième buts pour les vainqueurs, chaque fois en avantage numérique; Hughes, ses deux premiers, Leach, son deuxième, Steve Heinze et Glen Murray, chacun leur premier, ont réussi les autres.

Brian Bellows, qui a l'habitude de produire en série, a réussi ses deuxième et troisième buts en deux matchs. Les autres buts du Canadien ont été réussis par Lyle Odelein, son premier but, et Paul DiPietro, son deuxième.

Raymond Bourque a profité de ce festival offensif pour devenir le deuxième défenseur de la Ligue nationale à atteindre le cap des 1200 points, après Paul Coffey.

SOMMAIRE

MONTREAL 4		BOSTON 7	
Première période			
1. Montréal, Odelein 1	(Muller, Damphousse)	0:55	
2. Boston, Neely 6	(Bourque)	4:11 (an)	
3. Boston, Leach 2	(Smolinski, Gruden)	18:34	
Pénalités - Hughes Bos (accrocher) 1:36, Odelein Mtl (accrocher) 3:22, Shaw Bos (rudesse) 5:14, Roy Mtl (bâton élevé, serve par Stevenson) 20:00.			
Deuxième période			
4. Boston, Neely 7	(Bourque, Czerkawski)	2:12 (an)	
5. Boston, Hughes 1	(Stumpel)	4:16	
6. Boston, Murray 1	(Hughes)	7:40	
7. Montréal, Bellows 2	(LeClair, Dionne)	7:50	
8. Boston, Hughes 2	(Stumpel, Shaw)	12:28	
9. Boston, Heinze 1	(Donato, Kasatonov)	17:07	
10. Montréal, DiPietro 2	(Brunet, Desjardins)	18:59	
Pénalités - Racine Mtl (double échec) 1:36, Damphousse Mtl (trébucher) 4:55, Stevenson Mtl (rudesse) 9:11, Huscroft Bos (rudesse) 9:11, Stevenson Mtl, Huscroft Bos (battu) 18:35.			
Troisième période			
11. Montréal, Bellows 3	(LeClair, Dionne)	17:43	
Pénalités - Gruden Bos (trébucher) 10:20, Kasatonov Bos (retenir) 11:28, Dionne Mtl (accrocher) 11:54, Montgomery Mtl (retenir) 14:57, Odelein Mtl, Lacroix Bos (battu) 17:21.			
Tirs au but par:			
Montréal	5	10	13-28
Boston	12	22	8-42
Gardiens (tirs-arrêts) - Montréal: Roy (P3-3-2), Tugnutt (7-40 2e période, 19-17); Boston: Lacher (G.6-1-0) Avantages numériques (buts-chances) - Montréal: 0-4, Boston: 2-6. Arbitre - Dan Marouelli. Juges de ligne - Kevin Collins, Brian Murphy. Assistance - 14 448.			



Comme il en avait déjà plein les bras depuis un moment, le gardien du Canadien Patrick Roy allonge la jambe pour faire trébucher Steve Heinze des Bruins et que ce dernier devienne moins encombrant au cours de la première période du match d'hier au Boston Garden.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Problèmes chez les Bruins ?

Le Canadien n'est pas la seule équipe à éprouver des problèmes à l'attaque. Les Bruins, on l'a dit, n'avaient avant hier que quatre joueurs avec plus de deux points, dont deux défenseurs, Raymond Bourque et Don Sweeney, et on attend le retour d'un autre défenseur, Al Iafrate, qui vient de recommencer à patiner, pour ajouter de l'attaque (Iafrate a été opéré aux deux genoux et avait déserté l'équipe en septembre, sous l'impression qu'on le forçait à hâter son retour). Entre-temps, on a lancé un appel à Cam Stewart pour ajouter du dynamisme à l'attaque. Stewart a totalisé trois buts et neuf points en 57 matchs avec les Bruins la saison dernière, et un but et trois passes en neuf matchs cette saison à Providence.

■ Popovic est prévenu

Jacques Demers ne semble pas un partisan de Peter Popovic. Après l'avoir décrit comme son huitième défenseur, il a décidé de l'utiliser face aux Bruins mais a bien dit à un confrère qu'il

était mieux de bien jouer...Il a aussi reproché au Suédois de déclarer que l'entraîneur ne lui parle pas alors que, dit-il, ça fait trois ou quatre fois qu'il converse avec le grand défenseur qui veut savoir pourquoi il ne joue pas.

■ Dernière saison au Garden

C'est la dernière année du vétuste Garden de Boston, ce chaleureux amphithéâtre tout croche au sens propre du terme, puisque le nouveau Shawmut Center (du nom d'une banque du Massachusetts) sera prêt l'an prochain. La fermeture officielle devrait se faire lors d'un match pré-saison contre le Canadien, la première équipe à avoir affronté les Bruins au Garden. Ça tombe bien, puisque c'est aussi l'adversaire avec la plus forte rivalité. Le nouvel aréna est construit littéralement à quelques centimètres du vieux Garden et serré d'aussi près par une voie rapide. C'est un vrai miracle qu'on ait trouvé tout juste l'espace requis. On devra d'ailleurs démolir le Garden pierre par pierre parce que trop proche de la nouvelle construction.

Oh! Pierre Lacroix a été vu à Boston...

BOSTON (PC) — Le directeur-gérant des Nordiques, Pierre Lacroix, a assisté au match du Canadien à Boston.

Mais non, ce n'était pas afin de sonder le terrain en vue d'un échange. C'est simplement que son équipe jouera à Hartford ce soir, avant de venir visiter les Bruins.

Contrairement à un Serge Savard qui n'accompagne pas tellement souvent ses joueurs

sur la route, Lacroix a confié qu'il comptait assister à tous les matchs des Nordiques à l'extérieur de Québec, à moins d'empêchement professionnel. Il faut dire que sa situation est franchement différente.

«C'est une nouvelle organisation et je suis moi-même nouveau, a-t-il expliqué. Alors je veux suivre ça de près.»